L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 15 NOVEMBRE. 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet.

Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 15 NOVEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne. voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par M. Farrentelli, constable de la Première Cour de Cité, à son entrepôt, No 157 rue Lafayette entre Carondelet et St-Charles, deux vaches.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan, No 36 rue du Canal—Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

Aux acheteurs du dimanche.

A toutes les personnes achetant l'*Abeille* du dimanche sera livrée désormais celle du lundi. Ce numéro renferme invariablement, on le sait, 12 grandes colonnes du roman en cours de publication.

Condamnation des "Trusts."

Nous vivons dans un pays de liberté absolue, qui frise souvent la licence—quand elle n'y tombe pas. C'est, surtout, dans le domaine industriel et commercial, qu'elle s'est manifestée et développée, sans qu'on y prît trop garde, parce qu'au premier aperçu, elle ne paraissait pas y créer les mêmes dangers que dans le domaine de la politique. Il en a été fait, tout d'abord, un usage fort légitime, auquel la nation ne pouvait qu'applaudir, car elle n'avait qu'à y gagner; puis, avec le temps et avec la tolérance des autorités, on a abusé, d'une façon répréhensible, au point de vue de la loi, désastreuse pour les intérêts généraux des populations, tyrannique pour ceux qui n'avaient ni assez de force de résistance, ni assez d'argent, pour repousser les assauts du grand capital. Il s'est formé, peu à peu, de puissantes Compagnies, qui ont chassé les petites entreprises; bientôt, ces Compagnies se sont liguées et ont formé des syndicats—des "trusts"—qui ont englobé toute la sphère industrielle, et, mettant la main sur toute une branche de l'activité manufacturière, l'ont, à leur profit, transformée en un monopole, du haut duquel ils dominent tout, règlent tout à leur fantaisie faisant partout la hausse et la baisse, suivant qu'ils le jugent bon pour leurs intérêts. Si l'on ne s'y opposait pas, le monde économique se métamorphoserait, graduellement, en une sorte de féodalité financière qui renouvellerait, sous une autre forme, les prouesses des hauts Barons du Moyen Age. Seulement, les Compagnies de détrousseurs modernes, au lieu de mettre flamberge au vent, de jouer de l'espingole, comme autrefois, nous battraient et nous réduiraient à la misère, à coups de milliens de piastres.

Le péril est évident; il est temps d'y mettre bon ordre, et il paraît que la justice a compris qu'il était de son devoir d'en avertir la société, d'appeler l'attention du gouvernement sur les dangers de la situation. Honneur à la magistrature de l'Etat de New York, qui vient de prendre l'initiative et de démontrer l'illégalité des "trusts," qui menacent l'avenir de la société américaine.

Deux arrêts, coup sur coup, ont frappé ces associations dangereuses. Il n'y a pas longtemps, le juge Barrett était appelé à se prononcer, en première instance, sur une affaire concernant le "trust" de l'industrie sucrière, établi à New York, et son décret était une condamnation formelle de ce "trust." Naturellement, et comme toujours, en pareil cas, il avait été fait appel de cette décision à la Cour Suprême de l'Etat. Le juge Daniels vient de se prononcer, à son tour; il a ratifié l'arrêt du juge Barrett, en le fortifiant par des considérants qui aggravent singulièrement la position des syndicats de ce genre et, virtuellement, les anéantissent. Il a fait plus encore: il a étendu sa décision à tous les "trusts" ayant la même tendance. "Ces corporations"—a-t-il dit—"exercent un privilège qui ne leur est point conféré par la Loi. Le but, ouvert ou caché, qu'elles poursuivent, est condamné par la Loi, qui l'a dénoncé comme une entreprise criminelle. Par le seul fait que des Compagnies s'entendent, combinent leurs intérêts et se forment en "trusts," en monopoles, elles sont déchues, privées de leurs droits. Leur charte est annulée, et la justice doit intervenir pour instituer un receveur en leur lieu et place."

Cet acte ne frappe pas seulement la "North River Refining Co.," mais tous les "trusts" du même genre, établis dans l'Etat de New York, et comme la loi, sur ce sujet, est à peu près la même dans les autres Etats de l'Union, ceux du Sud, comme ceux du Nord, pourraient mettre à profit cet arrêt, se baser sur ce précédent, pour poursuivre les monopoles qui infestent, à l'heure qu'il est, l'Union entière.

Il paraît que les tribunaux de New York sont décidés à marcher dans la même voie que le juge Barrett et le juge Daniels, et à frapper un grand coup, pour en finir avec ces abus dangereux. Plus d'une Compagnie se trouve ainsi menacée de voir un receveur prendre en mains leurs affaires; c'est, du moins, ce que l'on peut conclure des paroles de l'assistant de l'avocat-général Tabor, de New York. Il est probable, cependant, que les Compagnies, puissantes et dirigées avec une rare habileté, comme elles le sont, réussiront, plus ou moins, à détourner l'orage, à se réorganiser d'une autre façon, mais le premier coup est frappé, le mouvement est imprimé; espérons qu'il ne se ralentira pas. Le parti républicain, qui détient maintenant le pouvoir, et qui doit, en partie, sa victoire à l'intervention des grandes Compagnies, à la toute-puissance de leurs capitaux, saura-t-il, pourra-t-il remplir, jusqu'au bout, son devoir? Toute la question est là, pour le moment, mais on peut affirmer que les monopoles sont dans une situation critique, que leurs beaux jours sont passés. L'idée est lancée dans l'air, elle fera son chemin dans les esprits. Il faut souhaiter qu'elle arrête le pays, qui glisse, depuis une vingtaine d'années, sur une pente malheureuse, qui pourrait le conduire à la ruine, lui et les libertés politiques à sa suite.

Les ventes perdues

[illegible]

Les Rhumatismes, la Névralgie, et les Courbatures, [illegible] Ayer.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 9 novembre:

Nous avons eu une bonne pluie, mardi et jeudi soir.

Les barils de mélasse vides arrivent, en grand nombre, dans nos campagnes, pour s'y remplir immédiatement.

—Il nous a été apporté, cette semaine, un grand nombre de canards sauvages; il se vendent de 75 cent à $1 25.

—Par suite de la longue sécheresse, les rivières, les ruisseaux, les puits, sont à peu près sans eau—ce qui cause beaucoup de tracas aux fermiers et fait cruellement souffrir les bestiaux.

—On nous écrit, de Pearlington, Mississippi, à la date du 4 novembre:

"On parle bien haut partout, de l'énergie des hommes du Nord, de l'apathie des hommes du Sud. Que l'on se donne la peine de visiter Pearlington, et l'on arrivera, bientôt, à la conviction que certains hommes du Sud ne manquent pas non plus de vigueur et d'activité.

"Le 20 mai dernier, la vaste scierie de la Compagnie Poitevent & Favre, et toutes les dépendances, étaient réduites en cendres. Ces énergiques industriels, au lieu de passer le temps à déplorer leur perte, qui était énorme, prirent, immédiatement, la résolution de rebâtir sur le même site. Ils mirent leurs ouvriers à l'œuvre; on déblaya le terrain, on reconstruisit et, aujourd'hui, renaissant, comme le Phœnix, de ses cendres, s'élève sur le sol une scierie dont aucun architecte ne rougirait. C'est un monument qui donne une idée de ce que peuvent faire l'énergie et l'art au Sud.

"Pendant que j'écris, j'entends le bruit du marteau et de la scie, et, en même temps, le son—qui ne manque pas d'agrément—du marteau du mécanicien.

"La nouvelle scierie a 240 pieds de long et 82 de large; elle est indépendante du hangar aux chaudières, qui a 68 pieds sur 67. Ces deux bâtisses sont recouvertes d'une immense toiture en ardoises.

"Il s'élèvera, bientôt, d'autres hangars; qui couvriront un terrain plus étendu encore. Chacune de ces structures a toute la solidité, toute la symétrie que l'on peut demander à une œuvre en fer et en bois. Au premier étage, sur un espace de 240 pieds sur 82, il n'y a pas un poteau qui coupe la vue. On embrasse, d'un seul coup d'œil, toutes les machines. Il semble presqu'impossible qu'une toiture aussi vaste puisse se soutenir ainsi en l'air. Cela est si vrai, que notre propre architecte — M. Thos. Sully—disait qu'il lui faudrait l'avoir vu pour le croire. Venez donc, Tom, et M. Hursey se fera un plaisir de causer avec vous, dans les meilleurs termes, de tous les détails du métier, auxquels je ne comprends absolument rien.

"Les machines sont à peu près toutes installées, avec des cylindres de 22 pouces sur 30, qui vont faire marcher les scies circulaires.

"Une autre machine, avec cylindre de 26 pouces sur 36, doit mettre en mouvement l'arbre de couche. Les machines sortent de l'usine de la Compagnie Stearn, d'Erie, Pennsylvania. Les nouvelles chaudières d'acier, au nombre de 12, de 28 pieds de long sur 42 pouces de diamètre, sont en position et fourniront assez de vapeur pour faire marcher tous les appareils. Les travaux se poursuivent rapidement et seront bientôt terminés. Rien qui cloche dans le matériel; rien qui fasse entrave dans le personnel. Tout le monde est à son poste et fait son devoir. La scierie sera achevée vers le 1er janvier, 1890.

"M. Asa Hursey, l'architecte et le constructeur, est né et a été élevé au Sud. Il a jadis résidé dans la paroisse St-Tammany; il y possède encore un ancien homestead. Il est instruit et fait lui-même. C'est maintenant le meilleur constructeur de scieries, de moulins, du Sud. Affable, sans prétention, il se promène parmi ses ouvriers, l'œil au guet, toujours prêt à saisir une erreur et à la corriger lui-même. C'est un bien habile homme que M. Asa Hursey.

J'en ai dit assez long.—Adieu."

FRENCHY.

—Nous sommes allés inspecter, dimanche dernier, la briqueterie de M. G. C. Alexius, située à une petite distance au-dessous de Covington, sur le Bogue Falaya. Après avoir été bien reçu par M. et Mme Alexius, nous avons parcouru toute la propriété, en commençant par le verger, qui contient un certain nombre de jeunes arbres, pleins de vigueur, parmi lesquels nous avons remarqué des poiriers Keifer, des arbustes tels que framboisiers, amandiers de toutes sortes, treilles de vigne, etc.

M. Alexius a aussi, dans sa cour de devant, un figuier-banane, qui a donné quatre énormes régimes, cette année.

Nous avons ensuite inspecté la briqueterie, qui est vaste; elle contenait 275,-100 briques; les feux en avaient éteints, mais il faudra deux semaines pour refroidir les briques.

M. Alexius a eu le malheur, il y a une semaine, de briser l'arbre de couche, qui faisait marcher sa machine à faire les briques, mais il en a commandé un autre, avec une machine perfectionnée, qui arrivera, de St-Louis, dans quelques jours. Il a autant d'eau qu'il lui en faut, dans son chantier, grâce à un puits artésien qui lui fournit 12 gallons d'eau, à la minute. D'ailleurs, il habite un endroit charmant, sur le bord de notre jolie rivière. Il a eu bien soin, dès le commencement, de ne pas se lier les mains, en faisant des contrats avec quelque marchand de briques de la ville. Il vend lui-même ses produits, là où il en trouve un bon prix, et il reçoit autant et plus de commandes qu'il n'en peut remplir. C'est un homme entreprenant, énergique, habile, qui mérite de réussir, et nous le lui souhaitons.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 9 novembre:

Belle Terre a broyé 2,200 tonnes de cannes, la semaine dernière—ce qui fait, samedi, à minuit, un total de 1,260 tonnes 1/2 roulées. Le produit total, (l'estimation n'est encore que partielle) a été de 541,681 livres de sucre et de 14,000 gallons de mélasse—ce qui donne une moyenne de 154.06 livres de sucre et de 3.05 gallons de mélasse, à la tonne de cannes. La masse, cuite, à la tonne, a été de 191 livres; le rendement de la tonne, à l'acre, de 15 à 19 tonnes.

Palo Alto avait, de son côté, la semaine dernière, roulé 4834 5/8 tonnes de cannes—ce qui a donné un produit total (estimation partielle) de 606,018 livres de sucre. Le poids moyen, à l'arpent, a été de 18 tonnes 2/3; celui du sucre à la tonne, de 125 livres; celui du sucre à l'arpent, 2333 livres.

Sur Evan Hall, on avait roulé, séché et pesé, samedi matin, 1,022,681 livres de sucre. Le chiffre se divise ainsi: 785,327 provenant des cannes d'Evan Hall, et 236,754 livres, de McManor, dont le sirop avait été expédié sur Evan Hall au moyen d'une pompe. Il s'est produit trois énormes dans le "vacuum pan" d'Evan Hall, mais les accidents ont été bien vite réparés. Tout marche, maintenant, à merveille. M. Ellis, le directeur des travaux, ...tirer un excellent parti des souches. En fait, il s'est assuré 30 tonnes à l'acre, sur un champ de 45 acres qui avoisine le magasin. On espère que la récolte d'Evan Hall égalera celle de l'an dernier. Si le plant de cannes avait réussi, comme les souches, la récolte générale dépasserait 4,000,000 de livres.

McManor, Palo Alto, St-Emma, Ascension et New Hope obtiendront, probablement, le même rendement que l'an dernier. Les sirops s'améliorent, tous les jours, en qualité.

Sur Evan Hall, le rendement des premières et seconde cuites, à la tonne de cannes, oscille de 130 à 160 livres.

M. J. E. St-Martin nous a appris, vendredi, que la moulin de Palleo avait roulé 60 arpents de souches (même jour, à l'heure de midi). Le travail avait produit 120 boucauts de sucre de 1150 livres chacun. M. St-Martin a encore 205 arpents à rouler, dont 70 de souches, 135 de plant, et 70 situés sur la batture; là, les cannes sont splendides. Il n'est survenu aucun accident sur Palleo, depuis le commencement des travaux. M. St-Martin est entièrement satisfait de l'état des machines, qui n'ont donné ni bien marché. La roulaison ne sera pas terminée chez lui, sur Palleo et Arlington, avant six semaines.

Sur Chatham, le manque d'eau a donné dû tonnes au propriétaire, au commencement de la semaine. L'étang était à sec; il a fallu faire venir l'eau du fleuve, au moyen d'une pompe.

Sur [illegible] de Nemo, à M. Tate, ...

...tout marche bien; les résultats sont excellents.

Sur Stella, l'appareil de diffusion n'était pas encore tout-à-fait en ordre, mercredi. Tout va lentement; il y a perte de temps, surtout dans l'ascenseur qui porte la canne coupée aux cellules. M. Léon Haubtman, appelé, travaillait à remédier aux défectuosités, et l'on croyait que toute la batterie fonctionnerait bien vite, rapidement et sans aucun accident. Les premiers résultats obtenus sont extrêmement satisfaisants pour les machines, qui en sont à leur début. M. Dominique Gentil, le sucrier de Stella, a pleine confiance dans le procédé de la diffusion. Le succès est complet à ses yeux.

Les moulins de Nolan, Cook et Hermitage, ont commencé à travailler, les premiers jours de la semaine.

Tout ce que nous savons d'Ascension, c'est que la cheminée y fume. Hermitage a arrêté ses travaux pour cause d'accident, mais ils ont été repris, hier.

Sur Belle Alliance à MM. E. et J. Kock, dans la partie supérieure d'Assumption, tout va bien; on compte sur d'excellents résultats—comme à l'ordinaire.

M. John Moll, paroisse St-Jean-Baptiste, rapporte que les résultats sont très beaux sur sa propriété, près d'Edgar. Nina, à MM. V. et A. Mayer, Pointe-Coupée a commencé à rouler, à la mi-octobre, avec 500 acres de cannes sur place et 100 achetées dans le voisinage. Là aussi, le rendement sera bon. On y a fait de grandes améliorations aux machines — trois nouvelles chaudières, deux presses-filtres, de nouveaux évaporateurs, un nouveau moulin à cinq cylindres, un régulateur hydraulique. On compte y faire 1,500,-000 gallons de sirop. Le tout sera expédié sur Cora, Iberville, pour y être granulé.

—Décédée, Mme Lazare Dugas, veuve de Lazare Dugas, à sa résidence, un mille au dessous de Donaldsonville, née Laure Gravois; elle avait épousé feu M. Lazare Dugas, il y a 45 ans. Elle est morte à 62 ans, laissant neuf enfants, dont deux fils, MM. Auguste et Paul Dugas, et sept filles, Miles Cécile et Corinne Dugas, Mmes A. Profit, Ch. Jambois, E. St-Martin, C. Leblanc, A. Leroy.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 9 novembre:

On nous écrit, de Church Point:

Le mouvement des produits a été lent, durant la semaine qui vient de s'écouler. Il y a beaucoup de ris qui n'a pas encore été battu, et beaucoup de coton qui n'a pas encore passé au "gin."

M. J. Barousse a fait les expéditions suivantes: 65 balles de coton, 55 sacs de riz, 900 douzaines d'œufs.

M. Jake Schnerb, de Coulée Croche, de la maison L. Schnerb et frères, nous a rendu visite, dimanche dernier. Il nous a dit que les récoltes sont belles dans son voisinage, et que la population est satisfaite.

—On nous écrit, de Haasville:

On demande, à grands cris, que le gouvernement creuse le bayou Bœuf, qui n'est navigable qu'à l'époque des hautes eaux et des pluies.

On se plaint beaucoup des prix élevés de fret, établis par le chemin de fer Morgan, qui se préoccupe peu des animaux, qui s'égarent sur la voie. Les trains ont tué, récemment, des porcs et des vaches laitières.

Il y a des barrières, à droite et à gauche, mais seulement pour la forme. Si les choses continuent ainsi, les habitants seront obligés d'en établir de convenables, à leurs frais.

Si vos cheveux s'éclaircissent et se détériorent, servez-vous de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle leur redonne la vitalité et la couleur.

La Nouvelle Revue.

Livraison du 1er nov. 1889.

SOMMAIRE.

Pages romaines, (fin), par le comte Charles de Mouy.
Le rêve de Charles XV: Introduction, par le Prince de Valori.
Les Forces productives de la France comparées (1789-1889) par M. E. Fournier de Flaix.
Le Termite (2me partie, suite), par M. J.-H. Rosny.
Les Maîtres de Lamartine, par M. Charles Alexandre.
Le Tréponème scientifique, par M. Stanislas Meunier.
Poésies, par M. Robert Scheffer.
Le Retour au Pays (poésie), par M. H. Guérin.
Croquis de Route de Cuir: Au Hameau, par M. Ch. de Larivière.
Chronique du Théâtre: Musique, par M. Louis Gallet.
Chronique du Théâtre: Drame et Comédie, par M. Marcel Fouquier.
Lettres sur la Politique extérieure, par Mme Juliette Adam.
Chronique politique, par M. Raoul Frary.
Chronique maritime: Les Crédits extraordinaires de la Marine et la Défense du Littoral (fin), par le Commandant Z.
Lettre de Constantinople, par le Comte Paul Vasili.
Monseigneur Strossmayer et ses Calomniateurs, par ***
Bronzes et Serrurerie d'Art, par M. Maurice Brincourt.
Carnet mondain.
Revue financière.
La Valeur du Soldat russe.—Le Mouvement agraire (Livres).
Bulletin bibliographique.

Espagne.

La junte chargée de l'organisation du second Congrès catholique, qui se tiendra, l'année prochaine, à Saragosse, s'en occupe activement dès aujourd'hui; elle a déjà arrêté plusieurs des thèmes qui seront soumis à l'examen de la réunion. Les plus importants se rapportent au Pontificat, au patronage royal sur les églises d'outre-mer, à la presse, etc. Trois séances privées seront consacrées à l'examen des questions importantes concernant la religion, l'enseignement et la charité. On appliquera au Congrès de Saragosse le règlement qui a servi pour celui de Madrid, après l'avoir modifié. On organise, en ce moment, en province, des juntes diocésaines qui s'entendront avec la junte centrale, dont le président est l'évêque de Madrid, afin de se mettre d'accord pour la défense des intérêts de l'Eglise catholique et du Souverain Pontife et de rendre le plus éclatant possible le futur Congrès. Ou tâche, en un mot, de donner à la propagande, que l'on a commencée, cette année, en faveur du rétablissement du pouvoir temporel du Pape, le développement le plus considérable.

De nombreux meetings républicains ont eu lieu, le 29 octobre au soir, à Madrid. M. Salmeron a prononcé un discours éloquent, affirmant la nécessité de l'union de tous les républicains pour gagner les sympathies de la jeunesse et de l'armée surtout, sans laquelle le général Prim n'aurait pu faire la révolution de 1868. M. Salmeron veut le triomphe de ses idées par la propagande légale, pacifique.

Le 31 octobre, il a été donné lecture, à la Chambre, du projet de budget. Les dépenses y sont évaluées à 903,332,591 pesetas, et les recettes y figurent pour 903,349,277 pesetas.

UNE NOUVELLE ŒUVRE DE M. BARTHOLDI. — MONUMENT DE RECONNAISSANCE A GAMBETTA. — M. Bartholdi, l'auteur de la *Liberté éclairant le monde*, prépare une nouvelle œuvre.

Les Alsaciens-Lorrains se sont réunis sous la présidence de M. Scheurer-Kestner pour élever à la mémoire de Gambetta un monument de reconnaissance. Ils ont demandé à la famille du patriote l'autorisation de l'élever aux Jardies près de l'endroit même où il est mort.

La famille a répondu en donnant non seulement le terrain nécessaire, mais tout le jardin et la maison. Le comité a accepté et a décidé de remettre à l'Etat la tout, jardin, maison, monument; il remettra également une somme dont l'intérêt permettra de subvenir à l'entretien. Il a choisi comme sculpteur M. Bartholdi, né en Alsace, à Colmar, et a décidé de faire venir des blocs de pierre d'Alsace et de Lorraine.

Le monument sera adossé à la maison et disposé sur la terrasse qui avoisine la rue.

L'œuvre que M. Bartholdi a conçue est celle-ci: Devant l'autel de la Patrie, appuyée contre un piédestal, se tiendront les deux provinces, l'Alsace en pierre blanc d'Alsace et la Lorraine en pierre rouge de Lorraine. Elles tendront les palmes de la gloire à Gambetta, debout, serrant entre ses bras le drapeau [illegible] de la France.

M. Bartholdi a dessiné lui-même le piédestal de ce monument et les divers motifs de décoration. L'œuvre sera achevée et inaugurée dans quelques mois.

Socialisme allemand.

Le Reichstag semble avoir l'hilarité facile. On discutait, le 30 octobre, dans cette Assemblée, le budget de l'empire allemand, et un député socialiste—M. Bebel—dénonçait la progression effrayante des dépenses militaires. M. Bebel s'appliquait à démontrer, par un raisonnement très judicieux, que l'Allemagne aurait pu, au moment de la guerre, éviter cette situation. Il aurait suffi au vainqueur de ne pas abuser de la victoire, de ne pas démembrer le vaincu, de ne pas l'amputer de deux provinces; en un mot, il aurait suffi de ne pas annexer l'Alsace-Lorraine.

Cette idée a—si nous en croyons le télégraphe—provoqué les rires du Reichstag; elle n'a, cependant, rien de risible. M. de Bismarck, qui n'est certainement pas un naïf, a soutenu, dans le temps, la même thèse. Il estimait être de l'intérêt de l'Allemagne de prendre à la France le moins de territoire possible, afin de ne pas perpétuer les haines nationales, de ne pas entretenir chez le vaincu la soif de la revanche. L'annexion de l'Alsace-Lorraine est l'œuvre du parti militaire, et il est aujourd'hui surabondamment démontré que le chancelier avait raison d'en combattre les exigences, car, ainsi que le maréchal de Moltke l'avouait lui-même, il y a quelques années, au Parlement, le traité de Francfort condamne l'Allemagne à un demi-siècle de paix au militarisme.

Pourquoi ce qui était vrai et sensé dans la bouche de M. de Bismarck devient-il absurde et ridicule dans la bouche de M. Bebel? se demande la *Liberté*.

Le Reichstag a également donné cours à son hilarité, lorsque l'orateur socialiste a fait remarquer que le principe ethnographique en vertu duquel on avait arraché l'Alsace-Lorraine à la France, pouvait tout aussi bien s'appliquer aux provinces baltiques possédées par la Russie, et ayant appartenu jadis à l'empire d'Allemagne. L'observation de M. Bebel est profondément juste—ajoute notre confrère. Il a raison de déplorer que ce principe soit devenu la règle d'une certaine diplomatie, car c'est depuis qu'il la gouverne que l'Europe ne goûte plus un instant de repos ni de tranquillité.

Nous avons eu, à plusieurs reprises, l'occasion de signaler la vivacité avec laquelle les socialistes engagent la lutte pour le renouvellement du Reichstag, bien que la période électorale ne soit pas encore officiellement ouverte et ne doive probablement pas s'ouvrir avant la fin de la présente année.

La lutte prend, de jour en jour, un caractère plus âpre. Le comité électoral révolutionnaire de la 5e circonscription de Berlin fait publier, en ce moment, dans les journaux du parti, une déclaration livrant à l'indignation des socialistes le *Petit Journal*, de Berlin, convaincu de dénoncer incessamment au gouvernement l'agitation faite par les révolutionnaires, invitant ces derniers à exercer, sur tous les restaurateurs et débitants de bière, une pression, à l'effet d'obtenir qu'ils renoncent à s'abonner à cette feuille, et comment tous les membres du parti de se désabonner.

On peut prévoir que les autorités publiques répondront en redoublant de vigueur dans la répression de l'agitation socialiste. Déjà l'on annonce que l'autorité militaire supérieure de Mayence fait afficher, dans toutes les casernes de cette ville, la liste des restaurateurs et brasseurs soupçonnés de favoriser le mouvement socialiste. Il est interdit aux soldats de prendre leurs rafraîchissements dans les locaux qui appartiennent à ces suspects.

LETTRE D'UN ANCIEN GÉNÉRAL GARIBALDIEN ET ANCIEN PRÉFET DE FLORENCE, CONTRE M. CRISPI ET LA TRIPLE ALLIANCE.—L'ARTICLE DE M. BONFADINI.—Dans les cercles politiques de Rome, on commente, vivement, un article du sénateur Corte sur la politique économique de M. Crispi. L'écrivain dit que M. Crispi a fait, certainement, beaucoup pour flatter l'amour-propre italien, mais qu'il ne devrait pas oublier que satisfaire la vanité nationale et obtenir des triomphes diplomatiques, ne sert pas à grand'chose quand la situation financière et économique du pays devient par trop difficile.

L'article publié, dans la *Contemporary Review*, de Londres, par M. Bonfadini, député modéré, fait grand bruit dans le monde politique italien. M. Bonfadini reproche à M. Crispi de trop, rechercher la réclame et de travailler pour la galerie.

La *Capitale* approuve, entièrement, les déclarations de M. Bonfadini, et trouve que le gouvernement de M. Crispi est carnavalesque.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE-HONGRIE. CELLE-CI REDOUTE L'AVENIR ET LES CONSÉQUENCES FINALES DE SON ALLIANCE AVEC LA PREMIÈRE.—Les écoles rongent l'esprit des patriotes prévoyants en Autriche. L'alliance allemande a été conclue comme un contrat d'assurance contre les périls, qui, à tort ou à raison, l'Etat austro-hongrois envisage comme la conséquence inéluctable de la restauration du prestige russe dans la péninsule des Balkans. Ce qui hante l'imagination de ceux qui acceptent le plus délibérément les inconvénients possibles de ce traité en échange de ses avantages éventuels, c'est la crainte que l'Allemagne ne se serve de cette intimité que pour peser sur la Russie et pour l'amener à un rapprochement forcé.

L'Autriche, quoi qu'elle en ait, n'a pas une foi absolue dans les arrangements actuels. Elle tremble à la pensée que la cause finale de cette fameuse alliance, au lieu d'être sa propre préservation, pourrait bien n'être que la pré-occupation égoïste de la part de l'Allemagne d'exercer une pression comminatoire à Pétersbourg.

SÉBASTOPOL UNE IMPOSANTE FORTERESSE RUSSE.—Suivant le *Times*, de Londres, la ville de Sébastopol serait, sous peu, d'être un port commercial, et deviendrait, comme avant la guerre de Crimée, une imposante forteresse sur la mer Noire. Un port commercial serait créé à Théodosie.

POUR EMPÊCHER LES LAMPES DE FUMER.—Un de nos confrères donne, pour les ménagères, un moyen d'empêcher les lampes de fumer: c'est de tremper les mèches dans du vinaigre fort et de les faire bien sécher avant de s'en servir.

On sera tout étonné de voir quelle flamme claire et brillante on obtient par ce procédé si simple.

Association de Bienfaisance des Filles de la Louisiane.—Décès, jeudi 14 novembre 1889, à 8 heures a. m., à l'âge de 32 ans, ANTHONY PATTEN, natif de la Nlle-Orléans. Les officiers et les membres de l'Association sont requis de se réunir à leur salle, le vendredi, 15 courant, à 3 heures p. m. précises, pour rendre les derniers hommages à la mémoire de feu leur frère et membre estimé. Par ordre de

A. F. GUÉRÉ, Président.

JOSEPH V. BOFILL, Secrétaire à l'enregistrement.

15 nov—1t

SERVICE FUNÈBRE.

Un service sera célébré le lundi, 18 novembre, à 6 heures du matin, à l'église St-Maurice, pour le repos de l'âme de CÉLESTIN COUGET, époux de Joséphine Simon. Les amis et connaissances de la famille Couget sont priés d'y assister.

15 nov—2t. Par la part de son épouse.

TO-KALON

CAVE CALIFORNIENNE.

Vins rouges, blancs et Mélanges, Vins blancs.

Tokay, Angelica, Muscatel, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Claret et du Brandy doit avec le raisin pur, supérieur et par expérience, vendus directement du vignoble de

E. W. CHABE.

Oakville, comté Napa, Californie.

PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.

FR. FORGET.

21mai6— 198 rue Royale, près St-Pierre.

Mme LEONIE GEORGE,

MODISTE,

A l'honneur de prévenir sa clientèle qu'elle a transféré son atelier du rez-de-chaussée du No 180 Royale (entre Dumaine et St-Philippe) au 1er du même numéro. Elle continuera comme par le passé avec la plus grande soin toutes les commandes qui lui seront faites. Ses modistes...

7 juin19—29.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des Etats-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit:

[New-York, le 1er Août 1888, 122 E. 27th st.]

Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Messieurs:—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants:

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphtérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transfère ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1889.

Venez consulter mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire arracher vos dents pour travaux nouvelle expédiées.

26 octo—

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES.

No. 12 rue Dauphine, immédiatement au-dessus du Canal, (coin de la rue du Canal).

Opérations de tous genres dans le sommet de leur art.

Pas de salle publique.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

- DE LA -

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company et New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

C. TUYES, Président.

A. ROHBREKE, Vice Président.

JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET, PIERRE FOUTE, E. CAILL?, R. FATJO, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, W. C. VINCENT, JULES TUYES, F. LARONNDE, GUS. PITOT, J. W. HINCKS.

24 fév '89—1an.

Association des Photographes de la N. O.

AU PUBLIC.

Les membres de cette association ont fait face à la réduction de prix; et, à partir de ce jour, ils livrent les photographes Cabinet à $3 la douzaine, y compris un grand portrait fini au crayon. Nous vous prions de nous réserver vos commandes que nos solliciteurs pourront prendre ceux peu de jours.

Chaque contrat porte les noms des membres de l'association: à un exception aucun autre. Tout ordre doit être transmis par un solliciteur. Donnez votre appui à l'industrie locale.

SOUBY ART GALLERY, C. T. Yenni, directeur, 113 rue du Canal.

LOUIS ROBIRA, 243 rue Royale.

G. MOSES, 121 rue du Canal, près Royale.

W. W. WASHBURN, 111 rue du Canal.

E. MOSES, 360 rue Dryades.

O. H. SCHRENCK, 192 1/2 rue du Camp.

THOMAS PYE, 131 rue Poydras.

EUGENE MASSICOT, coin des rues Magazine et Constantinople.

EUGENE SIMON, 183 rue du Canal et 21 rue Baronne.

C. E. ADAMS, 145 rue du Canal.

E. D. WILDE, 234 Tulane Avenue.

27oct—1an Dim, Mar, Jeu

PIANOS

- DE -

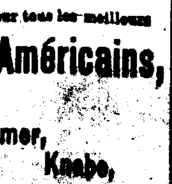
PLEYEL

- CHEZ -

Louis Grunewald

Co., Limited,

18 rue Baronne et 127 rue du Canal,



Seuls agents pour tous les meilleurs

Pianos Américains,

Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer, Mehling et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très facilités.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,

NOUVELLE-ORLEANS.

1er 420—1an

C. LAZARD & Cie

SS ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

26 oct—1 an—dim mer ven

1889 - 1890

VÊTEMENTS D'AUTOMNE

— ET —

D'HIVER

POUR MESSIEURS, JEUNES GENS ET ENFANTS,

—AINSI QUE—

ARTICLES DE TOILETTE, MALLES, VALISES, ETC.

Vous devez aller voir le vaste fonds de

MARCHANDISES NOUVELLES

— CHEZ —

Michel Lion & Cie.

Nos prix sont les plus réduits dans tout le pays.

Dans notre Stock on trouve toutes les Coupes, les Modes les plus modernes.

195, 197, 199 rue Decatur coin Ste-Anne.

12 déc—1an

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés

3 nov—1an.

NOUVELLES ET NOMBREUSES ATTRACTIONS

—CHEZ—

LEOPOLD LEVY.

Le Magasin de Tapis le Meilleur Marché de la Ville.

Venant d'être reçue une nouvelle et magnifique ligne des plus beaux modèles de Moquette Velours et Body Brussels, Tapis Velours; aussi, Nattes, Toiles Cirées, Linoleum, Rugs et Cocoa Cloth.

Nous appelons l'attention particulière sur notre grande variété de Portières, Rideaux Soie et Dentelle et plusieurs autres Articles de Fantaisie convenables pour la décoration des salons, salles à manger, etc.

Une visite à notre établissement sera intéressante.

LEOPOLD LEVY,

127 ... Rue du Canal ... 127

12 oct—1 an dim mer jeu

Josh Lipman, Jules Hétéyé, W. E. Robinson.

—AVEC—

A. M. Hill.

IMPORTATEUR DE

D | I | A | M | A | N | T | S.

ET NÉGOCIANT EN

DIAMANTS ET BIJOUTERIE.

No 115 rue du Canal

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec groupes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.

Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.

PRIX MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.

Diamants remontés dans tous les genres.

Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.

A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.

30 mai—1anPP

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc. Soumis franco et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 89—1an

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

90 ... RUE DU CAMP ... 90

Capital ... $200,000 | Profits non divisés ... $60,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weis, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.

1er sept—1 an—dim, mer, ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.—

Newton Buckner, Chairman; Rodolph Wounts, A. Baldwin, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

15 nov. 89—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHENIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 66 ET 68 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

66 ET 68 RUE DU CAMP.

W. E. Leverich, Prés. Geo. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Hinc, Sec.

3 fév—1 an

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. E. FOURNIER. A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

37 ... RUE CARONDELET ... 37

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurances en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public confiamment sollicité.

1er sept—1 an, dim mer ven

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 5me district.

1er nov89—1 an—mer jeu dim

Changement de local! Changement de local!

ELKIN & CIE.,

VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU No 96 DE LA RUE DU CANAL

Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,

Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.

TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.

Le tout ayant des bordures qui se marient avec.

Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.

26 oct—1 an

AMUSEMENTS.

THÉATRE ST-CHARLES.

JAS. M. GILBERT ... Directeur.

CE SOIR!

Matinées Mercredi et Samedi.

Grand Spectacle de W. J. Gilmore, les

12 - - TENTATIONS - - 12

Chas. H. Yale, Seul Directeur.

Grand Ballets, Décors, Pantomimes, Marches et Costumes!

125 ... PERSONNES ... 125

Prix d'entrée—25c, 50c, $1.

Dimanche, 17 novembre—Clifton's Ranch King Co. Look out for the dog! 15nov—

Académie de Musique de Bidwell.

Semaine commençant Dimanche, 10 novembre,

Matinées Mercredi et Samedi.

Première apparition en cette ville du joyeux comédien allemand et aimable chanteur

CHAS. E. GARDNER!

Dans la nouvelle comédie romantique à grand éclat,

FATHERLAND!

Dimanche, 17 Nov.—La Compagnie d'Opéra de Grau dans la grande production intitulée "THE BRIGAND." 9 nov—1f

Avis au public.

Le public est par le présent notifié que j'ai révoqué toutes les procurations données par moi, et particulièrement celle donnée à PIERRE FRIEL, le 23me jour d'octobre 1889, devant un acte passé pardevant Charles J. Theard, notaire public, en cette ville.

CLAIRE HANEY, Veuve de Pierre Friel.

12nov—13 16 21

RETOUR DE FRANCE.

Madame A. GUILLIOT,

SAGE-FEMME.

Prévient les Dames de sa clientèle qu'elle reprend ses services professionnels. Consultations de 1 à 3 heures. 103 rue Orleans, entre Bourgogne et Rampart.

12nov—1m—Mar Jeu Dim.

E. CARRIER, PRESDT. W. W. CRAWLEY, CASSR.

AMERICAN NATIONAL BANK

47 RUE DU CAMP,

Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.

30 juil—1an—dim, mardi, vend

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS.

34 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieurs à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le concert et le salon, à cadre en fer fondu. D'une seule pièce, un système perfectionné, mécanique, à double répétition, construits de façon à garder pour le mécanisme de l'accord. Ces pianos sont vendus au comptant et une partie des gens un comptant...

Accords et réparations de pianos une spécialité.

Université Tulane.

Ecole Supérieure, Collège, Cours universitaires, Ecole de droit et de médecine, et H. Sophie Newcomb Memorial College pour jeunes femmes, cours pratique d'électricité et de génie civil. Les informations pour la prochaine session annuelle peuvent se procurer sur demande.

WM. PRESTON JOHNSTON, L. L. D., Président.

11août—3m

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest.

97 TWO DEPOTS.

Leçons de Français et de Piano.

Un Professeur, parlant le français et l'anglais, offre ses services pour l'enseignement du Français et du Piano, au prix de trois piastres par mois. Il peut encore disposer de quelques heures. Adressez les demandes à Mlle V. L., Bureau de l'ABEILLE. 27oct—

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra.

Fabrice Mauss ... Administrateur.

A la première matinée des dames ce samedi, La Fille du Régiment—Les Huguenots. Prix d'admission, entrée générale, 50c.; places réservées, 75c.

Samedi soir, 16 novembre, à 7 heures 30: Sixième soirée fashionable de souscription, LA TRAVIATA. Rodolphe, M. Fuest; Violetta, Mme Beretta. A la matinée du grand opéra de dimanche, LE TROUVÈRE. Manrique, M. Armand Mary; Léonore, Mme Dauriac; Azucena, Mlle Leavington. Dimanche soir, Haydée, avec un grand ballet-pantomime.

14 nov—2f

GRAND OPERA HOUSE.

Engagement spécial de la tragédienne favorite, MARGARET MATHER.

Répertoire:

Ce soir, dimanche; samedi matinée, Lady of Lyons; mercredi soir, Leah.

Prochaine attraction—Dimanche, 17 novembre 1889: Le célèbre succès de New York, The Wife, par la troupe de Daniel Frohman du Lyceum Theatre. 12 nov—

ROBINSONS

Semaine commençant jeudi, 14 novembre—La dernière semaine de notre Grand Prize Money Show qui se terminera mercredi à 10 P. M. Dans le Théâtre au rez-de-chaussée—Morrissey's All Star Specialty Co. Dans le Théâtre du premier étage—Harris Musical Novelty Co. 21 novembre, Grande exhibition nouvelle 14 nov—

A. A. WOODS & CIE.,

Ont transféré leurs bureaux au No 37 de la rue Carondelet, coin Gravier, vis-à-vis de la Bourse du Coton. 26 oct—1m—dim ven

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans, No 104 rue du Canal.

CINQUIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE

[illegible]

L'exposé ci-dessus est une copie juste, conforme et correcte des livres de la compagnie. Signé: ... BOUSSIER, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 15me jour de juin 1889.

JAS. FAHEY.

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, ... Bush, Paul Capdevielle, Adolphe Haspina, Saul Bouny?, ... Stockmeyer, W. H. Bofinger, Albert Meyer?, John D. Lallande?, B. Faget, W. Bassett.

Etat de situation trimestriel

—De la—

New Orleans Canal and Banking Company.

A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 30 septembre 1889.

ACTIF.

Propriétés foncières		$97,884 40
Placés en bons, d'Etat, de ville, et autres		348,239 00
Actions		33,977 50
Prêts sur hypothèques, après 30 jours d'échéance	$941,875 67	
Prêts et escomptes, après 90 jours d'échéance	433,288 73	
Prêts et escomptes, dans 30 jours d'échéance	1,150,130 45 —	1,334,968 24
Effets escomptés, évalués à		12,873 32
Prêts sur demande		876,123 03
Change à vue	$236,664 25	
Numéraire, billets des E. U. et chèques pour échange du Clearing House	762,348 52 —	1,970,211 88
Total		$4,266,734 41

PASSIF.

Capital payé	$1,000,000 00
Surplus	250,000 00
Profits non divisés	211,866 32
Dividendes non payés	16,884 42
Dépôts à retirer contre chèques	2,709,250 56
Circulation	3,533 50
Dû aux banques	160,000 00
Total	$4,266,734 41

Moi, soussigné, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance.

EDW. TOBY, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 1er jour d'octobre 1889.

A. G. LAFITTE, Notaire.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 NOVEMBRE—CLASSE No 271

Tirage de 4 heures P. M.

29	38	42	60	32	34	76	44	15	30	68	7	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public séance tenante dans les salons de la Compagnie.

En témoignage de quoi nous apposons notre signature. Ce 14 novembre 1889—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU.

W. F. PINCKARD.

Par H. A. WILSON.

Commissaires.

☞ Les plans de ces tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos agences, etc.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE CONTI, 34.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er novembre 1889.

Echos de renseignements.

Barbazat Jean, Etienne (ses héritiers), Couturade Marie, de la Londe Charles, Dupuy Félix, Gallica Victor, Georgel Charles Auguste, Garbe ou Garbet (Madame), Hall Clara Palagrau, née Godwin; Boudet Denton, Fayard François, Leroy Jean, ... Joseph, Mangold Gervais, ... Gabriel, Oillon Adolphe, ... à Bernade Simon, Victor Dominique.

LETTRES.

Brugère Gustave, Gobet Jacob, Bonhomme Joseph, de Guiggesville.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, l'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes dressés en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er novembre 1889.

Le Consul,

PAUL DEJARDIN.

Proclamation du Gouverneur

Révocation des restrictions de la Quarantaine.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

Attendu qu'à une séance du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane qui a eu lieu en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 17me jour du mois d'octobre 1889, une résolution fut adoptée priant le Gouverneur de [illegible] une proclamation, révoquant à partir du 1er novembre prochain toutes les restrictions quarantenaires à l'endroit des navires arrivant au port de la Nouvelle-Orléans;

Moi, Francis T. Nicholls, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, en vertu du droit dont je suis revêtu par la loi, révoque et annule la Proclamation du Gouverneur de Quarantaine émise par moi le 15me jour du mois d'avril 1889, révocation et annulation devant prendre effet à partir du 1er Novembre 1889.

Donné sous mon signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 23me jour d'octobre A. D. 1889.

FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de la Louisiane.

Par le Gouverneur:

L. F. SPENCER?, Secrétaire d'Etat.

26 oct—6t